



SPECTACLE VIVANT

LE MONODRAME SOUS TOUTES SES FORMES

Pour sa deuxième édition qui aura lieu du 1 au 9 juillet 2011, le Fundamental Monodrama Festival voit grand. Alors que l'année dernière, un seul lieu était impliqué, cette année, le festival se déploie à la fois au Kulturhaus Niederaanven, au Grand Théâtre de Luxembourg et au Carré-Rotondes. Comme son nom l'indique, ce festival à vocation internationale est dédié au monodrame, en l'occurrence à des pièces de théâtre et des spectacles de danse mettant en avant la performance d'un artiste seul en scène.

La programmation fait la part belle aux créations et à l'ouverture internationale sans pour autant négliger la très vivante scène luxembourgeoise. Ainsi, une journée entière, le 2 juillet, sera consacrée à la Jeune création monodramatique luxembourgeoise avec pas moins de cinq spectacles proposés par des artistes de moins de 30 ans. Mais le festival regarde beaucoup plus loin et ce sont deux spectacles africains qui ont été invités à faire

l'ouverture, le 1^{er} juillet. Le Malien Habib Dembelé raconte l'odyssée d'un jeune candidat à l'émigration en France, qui passe par toutes sortes de péripéties sans pour autant atteindre son objectif dans son *One Man Show*, *Kanouté ka visa ko* (le visa de Kanouté). Le même soir, ce sera *Tiens bon, Bonkano* d'Alfred Dogbé (Niger) qui sera interprété par Aboubacari Oumarou qui poursuivra la soirée. Ce monologue jette un regard à la fois amusé et révolté sur les relations entre l'Afrique du Nord et du Sud à travers le parcours d'un mendiant de Niamey.

Plusieurs créations sont à l'affiche du festival. Ainsi, le 6 juillet, Charles Muller mettra en scène *Femme non rééducable, memorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini. Symbole d'une presse muselée, emblème de la liberté et du courage face à un régime dictatorial, la journaliste russe sera incarnée par Irina Fedotova. Le lendemain, c'est Victoire Metzler qui sera en scène sous la direction de Hauke Lantz

dans *Your hands are still hot but, you don't know why* d'après Christoph Nussbaumer (en allemand). Une femme fuit sa réalité casanière et se voit comme une kamikaze perpétrant un attentat pour la liberté de pensée. Enfin, le 9 juillet, Nico Helminger signe avec Martin Engler un monodrame radiophonique, *Grenzfrequenz – ein Flaneurdelikt* qui s'interroge sur la création, le créateur et la créature.

Par ailleurs, le 3 juillet, le Fundamental Monodrama Festival se réjouit d'accueillir Lars Norén, un des plus grands dramaturges contemporains. C'est sous sa direction que Simona Maicanescu interprétera *Fièvre* de Wallace Shawn, où une femme riche remet en cause le système capitaliste après avoir lu Marx. D'un humour grinçant, avec des questions dérangeantes, la pièce bouleverse les certitudes et les valeurs. Quant à la Jordanienne Lana Nasser, elle explorera dans *In the Lost and Found* les identités acquises et imposées de la femme au Moyen-Orient.

Après *Hitlerine* qu'elle a monté à Berlin en 2010, Anne Tismer propose *Woyzickine*, une installation avec texte qui a peut-être plus à voir avec le personnage de Büchner qu'on veut bien le croire. Une pièce en allemand à voir le 4 juillet. Le 8 juillet, c'est en russe, avec des sous-titres anglais que l'on pourra découvrir *The story of God's Man/My life in percussion sounds* de Arkady Gotesman, un artiste multifacette lithuanien. Il raconte sa vie dans un mélange subtil de théâtre et de percussions.

Côté danse, deux spectacles sont programmés cette année. Le 5 juillet ce sera *Mayu* de Yuko Kominami, une performance de danse solo sur musique live. Le titre veut dire «rivière» en Quechua (la langue des Andes) et «cocon de ver à soie» en japonais. Une manière de faire le voyage le long de cette rivière de la vie et de la mort qui entre et qui sort de l'utérus du cocon, encore et encore. La musique (par Tomás Tello) s'inspire de la parole mayu en tant que «rivière» et veut être un paysage sonore pour le mouvement du danseur. Le 8 juillet, Syliva Camarda reprendra son solo *Conscienza di Terrore* sur la puissance et la vulnérabilité des militaires dans la guerre.

AGENDA

01.07.2011 - KULTURHAUS NIEDERANVEN

20h30 : *Kanuté ka visa ko*
22h00 : *Tiens bon, Bonkano*

02.07.2011 - GRAND THÉÂTRE

16h00 : Journée Jeune Création

03.07.2011 - KULTURHAUS NIEDERANVEN

18h00 : *Fièvre*

04.07.2011 - CARRÉROTONDES

18h00 : *In the Lost and Found*

05.07.2011 - KULTURHAUS NIEDERANVEN

20h00 : *Woyzickine*
21h30 : *Mayu*

06.07.2011 - CARRÉROTONDES

20h00 : *Femme non-rééduicable*

07.07.2011 - KULTURHAUS NIEDERANVEN

20h00 : *Your hands are still hot, but you don't know why.*

08.07.2011 - CARRÉROTONDES

19h00 : *Conscienza di Terrore*
20h00 : *The Story of God's Man*

09.07.2011 - GRAND THÉÂTRE

20h00 : *Grenzfrequenz – ein Flaneurdelikt.*

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

www.fundamental.lu | info@fundamental.lu

Sur présentation de leur carte, les membres de l'OBGL, partenaire officiel du festival, profiteront du tarif réduit sur l'ensemble des représentations.

Theater einmal anders



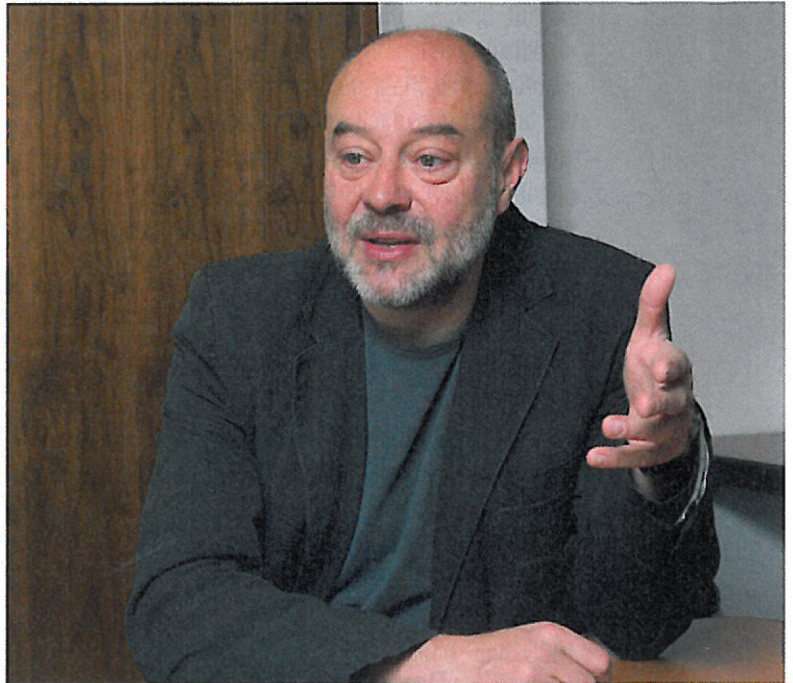
Steve Karier, gerade erst von den Ruhrfestspielen in Recklinghausen zurückgekehrt, steckt zurzeit mitten in den Vorbereitungen zum „**Fundamental Monodrama Festival**“, das vom 1.-9. Juli in Niederrhein stattfindet. Aufgrund seines Erfolges im vergangenen Jahr expandiert es nun und bezieht für einige Veranstaltungen das hauptstädtische Theater und die Carré Rotondes mit ein. Wir haben uns mit dem Initiator des Projekts unterhalten.

Aktuell: Was genau ist das Monodrama und was bietet das Festival?

Steve Karier: Das Monodrama ist elementares Theater. Es geht auf die Zeit vor dem antiken Theater mit Aischylos oder Sophokles zurück als noch Geschichtenerzähler durch Griechenland zogen und das Publikum mit Mythen unterhielten. Heute weist das Monodrama zwischen der Übertheatralisierung und dem Minimalismus, zwischen der jahrmärkhaften Extrovertiertheit und der bis zum Äußersten getriebenen Verinnerlichung, eine ganze Spannbreite von Einzeldarbietungs- und Spielmöglichkeiten auf. Die unterschiedlichsten und widersprüchlichsten Formen finden hier einen Platz: Tanz, Gesang, Zirkus, Pantomime, Theater und so weiter. Das Monodrama spiegelt die zeitgenössische Gesellschaft wider, veranschaulicht die Vereinsamung, die Entfremdung, die seelische Verstörung und die Kommunikationsdefizite des modernen Menschen direkt und hautnah. So stehen oft soziale und gesellschaftliche Themen im Mittelpunkt. Beim Monodrama handelt es sich um eine spezialisierte und experimentelle Form des Theaters, bei der jeweils eine Person im Zentrum der Vorführung steht.

Auch dieses Jahr zeigen wir während einer Woche die unterschiedlichsten Typen und Formen des Monodramas und der Soloperformance, aus verschiedenen Ländern und in verschiedenen Sprachen (siehe nebenstehendes Programm). Wir legen keinen Wert auf große Stars oder bekannte Inszenierungen, für uns zählt das Experimentelle, der Wert des Inhalts und der Kreation. Auch wollen wir unbekannten und jüngeren professionellen Künstlern eine Plattform bieten, wo sie ihr Talent zeigen und ihre berufliche Karriere voranbringen können. Dadurch unterscheidet sich unser Festival von anderen Festivals in der Großregion.

Wenn dies auch etwas abgebohen klingen mag, handelt es sich doch um spannendes, professionelles Theater, das dem Zuschauer lediglich abverlangt etwas Neues, Anderes entdecken zu wollen.



Aktuell: Der OGBL ist hier in Luxemburg einer der Hauptträger des Festivals. Weshalb baten Sie gerade den unabhängigen Gewerkschaftsbund um Unterstützung?

Steve Karier: Nun, weil sich der OGBL neben dem täglichen gewerkschaftlichen Kampf auch Bildung und Kultur auf seine Agenda geschrieben und in seinem Programm verankert hat. Es hat Tradition, dass der OGBL kulturelle Projekte unterstützt. Um nur eines zu nennen: Als die Ruhrfestspiele in der Kulturfabrik gastierten, sagte der OGBL sofort seine Partnerschaft zu. Jetzt geht er sogar noch weiter und hat ein eigenes Fest der Kulturen und des Dialogs zum 1. Mai ins Leben gerufen. Hieran möchten wir nun anknüpfen mit einem Projekt, das durch seine Form sowie seine gesellschaftlich und sozial geprägten Inhalte den Ideen des OGBL nahe steht. In einer Zeit, wo hauptsächlich auf neuartige privat-öffentliche Sponsoring-Formen zurückgegriffen wird, ist es wichtig eine neutrale und mitgliederstarke Organisation, eine Gewerkschaft wie den OGBL, an seiner Seite zu haben.

Steve Karier, 1961 in Esch/Alzette geboren, ist Schauspieler und Regisseur, hat auf heimischen wie internationalen Bühnen (Basel, Mailand, Avignon) sein Können unter Beweis gestellt und wurde mit zahlreichen internationalen Preisen für seine Interpretationen ausgezeichnet.

Donner une plate-forme aux talents professionnels émergeants luxembourgeois

Anne Simon, née en 1982, est l'organisatrice-coordinatrice de la **«Journée Jeune création monodramatique au Luxembourg»** qui aura lieu le samedi, 2 juin au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg. Après ses études d'art dramatique à la Royal Holloway University de Londres, elle s'installe au Luxembourg pour réaliser en 2007 sa première mise en scène pour le TNL. Bien d'autres s'en suivent et nos lecteurs se souviennent certes encore de cette dernière pour *«La putain respectueuse»* de Sartre, qui lui a valu maints éloges de la part des critiques. C'est à elle que revient aussi le mérite d'avoir créé un «club des jeunes» au sein du TNL.

Aktuell: Pourquoi une journée jeunes talents luxembourgeois?

Anne Simon: Quand j'ai réalisé l'année passée une mise en scène pour le «Fundamental Mono-drama Festival», je me suis vite rendue compte à quel point il était, dans le sens d'une professionnalisation du milieu théâtral au Luxembourg et en général, important de repérer de nouveaux talents, de voir qui est actuellement sur le marché, qui y fera prochainement son entrée, qui est en cours de formation ou qui fait des études de quoi dans le domaine du théâtre. Cette constatation valait non seulement pour le domaine des acteurs et actrices, mais pour toutes les spécialisations comme l'écriture, la mise en scène, la réalisation et les domaines techniques.

Mais il ne suffit pas uniquement de dénicher ces jeunes luxembourgeois, il faut leur donner une plate-forme où ils peuvent acquérir de l'expérience, montrer leur talent, se faire connaître du public et convaincre les décideurs. Ce n'est que de cette façon qu'ils peuvent entamer une carrière professionnelle, qu'ils peuvent être engagés ou partir en tournée. Ceci est le cas lors de notre festival. Bon nombre de professionnels y inclus des représentants de l'institut international de théâtre (ITI) seront présents.

Aktuell: A quelles surprises les spectateurs peuvent-ils s'attendre?

Anne Simon: Relevons d'abord que le spectateur découvrira des formes et des spectacles inédits et novateurs. Notre appel, qui offrait toute liberté de création aux artistes, n'avait qu'une seule condition: avoir moins de 30 ans. Nous avons misé sur l'innovation, l'expérimentalisme. Nous avons même permis aux artistes de présenter des étapes de travail, des pièces non tout faites, mais en évolution. Le public aura droit à voir des jeunes talents luxembourgeois émergeants, issus des plus éminentes écoles de théâtre internationales avec souvent à la base une formation sérieuse à un conservatoire luxembourgeois. Il verra des représentations de haute qualité, quelque peu différentes de ce qu'on est habitué à voir. Il y aura des spectacles de tous genres du monodrame en différentes langues. En tout cas, ce seront la fraîcheur et la légèreté qui primeront. Ce sera la nouvelle génération avec ses nouvelles idées qui fera son entrée et qui montrera dans quel sens la création ira à l'avenir.

